

1643 Oktober 24., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay cognu par votre derniere, que vous n'aves pas entendu la mienne a laquelle vous faisies response en Son Sens." Der Tresorier [Germain Douay?] halte sich gegenwärtig in Frankreich auf; dieser werde "pour Son fonds" "a l'Espargne [de Paris?]" erstklassige Assignationen erhalten. "Il tasche de s'accomoder avec les partisans qui luy doibuent bailler l'argent pour estre payer a Lyon, affin d'eviter le danger des chemins et la longueur, ainsy qu'il a tousiours fait, jl y a deub recevoir Son argent ainsy qu'il a fait, a la reserve de quelquechose, a cause que la banqueroutte de quelques Marchands a apporté retardement aux affaires, mais c'est a luy d'en respondre en Son nom Et Son bien doibt Suppleer au default Si aucun y a, aussi n'en Suis-Je pas en peine, et c'est une affaire d'une quinze^{ne}, pour m'expliquer." Er sei zwar durchaus willens, Zug die Pension noch dieses Jahr auszuzahlen, doch lasse er sich diesbezüglich nicht drängen. Wenn er an die Pensionenauszahlung von vor zwei und mehr Jahren denke, scheine ihm diese seine Haltung mehr als gerechtfertigt. "vous jugés doncque bien que c'est la ou toutes choses Se mesurent, J'auray comme J'espere a vous entretenir de bouche et vous dire la cause pour laquelle J'en use de la sorte, Ce que Je ne feray qu'a vostre personne, Mais Je ne le puis pas Si tost, d'aultant que cela depend du rencontre de quelque autre affaire, delaquelle jl est necessaire que Je sois auparavant Informé, vous me renvoie-
rés la lettre que vous avés receue [für Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] qui n'est pas Susfisamment expliquée, et sur laquelle Vous avés eu aultre pensée que celle que vous debuiés prendre."

Von den Neuigkeiten, die ihm aus Frankreich zugegangen, werde ihn insbesondere interessieren, dass die neuen Regimente [Rahn, Rudella, Roll, Ambühl] allesamt "du mois d'Aoust de ceste année Et de tout le precedent" bezahlt und entschädigt worden seien. "Voila l'estat de leurs affaires, en peu de mots Je vous die beaucoup." Diese erfreulichen Nachrichten seien ihm übrigens durch Hptm. [Hans Wilhelm von] Steinbrugg direkt aus Paris zugegangen.

Dem Vernehmen nach sollen die Portugiesen dem span. König [Philipp IV.] in dessen eigenem Lande eine vernichtende Schlacht geliefert

haben.

"Le 8 de ce mois M. [Claude de Mesmes, Comte] D'avaux l'un des plenipotentiaires des traittés de paix [est?] parti de Paris pour Munster.

Le 18 M. [Louis II de Bourbon] le Duc d'Anguien [Prince de Condé] debuoit arriver a Saverne avec L'armée de Sa Majesté [Ludwig XIV.], et menoit son Secours a M. le Marechal [Jean-Baptiste Budes, Comte] de Guebriant avec lequel jl passere Le Rhin." Die eidg. Regimenten seien in ihren Garnisonen verblieben.

Vom Hofe gebe es - Gott sei Dank - keine [unangenehmen] Neuigkeiten zu berichten.

Erhalten am 28. Oktober.

Original, in franz. Sprache, mit Siegelspuren. Dorsualnotiz von Beat II. Zur-
lauben

AH 36, 171-172

99

1643 September 12., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Wie er [Michel] Baron, [den Secrétaire-Interprète an der Ambassade], habe wissen lassen, befinde er sich wegen eines Briefes, den er dem Ueberbringer des Tagsatzungsabschiedes von Baden mitgegeben, in Ungewissheit und Sorge. Wenn er sich richtig erinnere, habe er ein derartiges Schreiben tatsächlich erhalten. In der Annahme, er befinde sich - [Beat II. Zurlauben war damals Tagsatzungsgesandter] - doch nicht mehr in Baden, könne es aber sehr wohl sein, dass er es ihm tatsächlich nicht beantwortet habe.

"Neantmoins Je n'en ay pas une entiere certitude de l'un et de l'autre."

Hinsichtlich der Pensionen sei er willens, Zug gleich den andern Orten zufriedenzustellen. "[Mais] veritablement J'ay suiet de me plaindre de ce que vous me portastes parole a Baden, que Je mis par escript et vous repettay plusieurs fois et en demeurastes d'accord, et l'abscheid qu'on m'a baillé a esté autrement couché par escript, et les lettres de sa Majesté [Ludwig XIV.] Sur une autre Stil Joint des plaintes qu'on a laissé mettre dans l'abscheid General par les Depputez de Lucerne, Schwiz, Undervald et Catholiques d'Appenzel." Seiner Meinung nach sollten diese veran-